

20 ans après la catastrophe de Vaison, il publie une fiction

JONQUIÈRES Dominique Fénogli a écrit son manuscrit quelques semaines après les inondations de 1992

Je dois vous raconter l'histoire de ma vie qui s'est arrêtée le mardi 22 septembre 1992. Je m'appelle Alexandre Pasquier. Depuis le premier jour de l'automne, je suis veuf et sans famille, sans domicile fixe et fais partie de ces malheureuses victimes qui ont connu l'incroyable furie des eaux de l'Ouvèze: c'était l'apocalypse". Ces quelques mots auraient pu être tirés des mémoires d'un sinistré de la catastrophe de Vaison-la-Romaine. Il n'en est rien. Ils sont sortis de l'imagination de Dominique Fénogli. Ce Jonquiérois d'origine avait 27 ans au moment de la catastrophe. Par chance, il n'a pas été sinistré. "L'eau s'est arrêtée à 150 mètres de ma maison". Mais les images de la catastrophe, des dégâts causés par l'Ouvèze déchaînée l'ont marqué. À tel point que quelques semaines seulement après le déluge, le Jonquiérois a pris la plume. "C'était une manière d'exorciser ce que j'avais vu". L'auteur se nourrit d'informations puisées dans les



Dominique Fénogli, ici dans le lit à sec de l'Ouvèze près du pont de Beauregard à Jonquières, a écrit il y a 20 ans son récit en se basant sur la presse de l'époque.

/ PHOTO CYRIL HÉLY

"Je me suis mis à imaginer ce qui s'était passé sur Vaison."

DOMINIQUE FÉNOGLI

journaux de l'époque, d'images captées sur les chaînes de télévision. "Je me suis mis à imaginer ce qui s'était passé sur Vaison". L'eau qui rentre comme par effraction dans la maison, la petite famille qui se réfugie sur le toit, la vague, mortelle vague, qui emporte une mère et ses deux enfants en bas âge, l'errance d'un homme ballotté par la rivière devenue torrent... Tout y est.

Dominique Fénogli écrit une fiction alors que les témoins de ce drame, aujourd'hui encore, décrivent une journée que les plus grands scénaristes d'Hollywood n'auraient pu ima-

giner. "À l'époque ces inondations ont été un véritable traumatisme. Tout le monde a été très marqué", affirme Dominique Fénogli. Aujourd'hui encore les plaies ne sont toujours pas refermées.

"Transmettre aux plus jeunes"

Dominique Fénogli lui a donc choisi l'écriture. Une fois rédigé, son manuscrit intitulé *L'apocalypse selon l'Ouvèze*, il décide de le faire parvenir au maire de Vaison de l'époque, Claude Haut avec un courrier expliquant sa démarche. Le courrier

se perdra, mais le manuscrit restera dans les archives de la commune. Vingt ans après, Dominique Fénogli a voulu éditer son manuscrit. Il opte pour l'auto-édition grâce aux conseils de l'association Auxilivre. "20 ans ça représente une génération. On doit pouvoir transmettre aux plus jeunes, leur dire ce qui s'est passé ce jour-là".

Dans *L'apocalypse selon l'Ouvèze*, l'auteur a repris heure par heure voire minute par minute la chronologie des faits. À tel point que l'ayant écrit sous un pseudonyme, on a pu penser un temps que ce récit était la pure

vérité: celle d'un habitant du quartier Théos qui a tout perdu. "Je me suis mis à la place des victimes. On est sous le choc. C'est dramatique parce qu'on ne peut rien faire et l'eau arrive".

Pourquoi publier ce récit fictionnel 20 ans après? "Pour ne pas oublier. Il faut arriver à parler de cette catastrophe. Pour les victimes c'est nécessaire", explique Dominique Fénogli qui se défend de tout but mercantile. Aujourd'hui greffier auprès de la Cour d'appel de Paris, l'homme connaît l'importance pour les victimes de libérer leur parole, l'importance d'être reconnues

Le mystère autour du manuscrit

"20 ans dans les cartons, il fallait que ça sorte", sourit Dominique Fénogli. 20 ans que le manuscrit prenait la poussière. Un temps sans doute nécessaire pour qu'un récit fictionnel sur la catastrophe de Vaison soit dévoilé au public. Un certain mystère a pointé autour de ce manuscrit ressorti des cartons des archives de la ville de Vaison à l'occasion de la collecte de documents initiée par l'association Mémoire qui prépare un documentaire sur les 20 ans de la catastrophe. Écrit sous le pseudonyme de Dominique de Verguetier ("en mémoire au lieu-dit de ma maison d'enfance" explique l'auteur), le manuscrit est resté une énigme de l'association Mémoire partie désespérément à la recherche de ce "Dominique de Verguetier". "En recherchant sur internet si quelque chose était prévu pour les 20 ans de la catastrophe, je suis tombé sur le projet de l'association", explique Dominique Fénogli, levant ainsi le voile sur l'identité de l'auteur de ce manuscrit.

en tant que victimes. L'auteur a d'ailleurs dédié son ouvrage "aux habitants de Vaison-la-Romaine et aux victimes de la vallée de l'Ouvèze".

Dominique Fénogli veut contribuer à ce "devoir de mémoire" pour que les générations futures n'oublient pas ce 22 septembre 1992.

Stéphanie DUMAGEL

"L'apocalypse selon l'Ouvèze" de Dominique Fénogli, 9€. Disponible à Vaison à la librairie Montfort; à Jonquières à la maison de la presse et à la librairie Hédis; à Bédarrides à la maison de la presse.